

fonte qui répandent leur suie sur les feuilles blanches des dessins. Il faudrait, dès lors, qu'on fît au moins un calorifère et quelques *travaux de propreté*.

Une partie de cette École de dessin, si importante pour *l'industrie* et la *prospérité de la ville* et qui à ce titre devrait être l'objet de sa *constante sollicitude* ; cette autre partie, destinée au modèle vivant du soir, occupe au rez-de-chaussée, à côté de la salle de l'ancienne Bourse, la salle de l'ancienne *salle du Chapitre*. Il va sans dire que ce local est tout aussi *noir*, aussi *enfumé*, aussi *malpropre* que les salles du second étage réservées à cette même école.

Cet état misérable se prolongera-t-il encore longtemps ? On doit le qualifier de *honteux*, de même qu'il est honteux pour la ville de laisser la salle de l'ancienne Bourse dans l'indicible état de *saleté* dans lequel on la voit.

### TROISIÈME ÉTAGE

Pour se faire une idée exacte de ce troisième étage, il faut l'avoir vu pour se rendre un compte exact de *l'incurie* et de *l'imprévoyance* des dernières administrations.

Ce troisième étage règne dans le bâtiment sur la place des Terreaux et occupe toute la longueur de ce bâtiment, dont il forme le grenier. En y entrant, on y trouve installée toute une tribu de gens de service, de portiers, ayant chacun leur appartement avec cheminées. En outre, dans le surplus de ce local, que traversent de nombreuses gânes de cheminées, on a entassé des quantités considérables de bois de service, de planches et de menus bois ou copeaux destinés à l'allumage du combustible du palais. A voir tous ces bois au milieu ou à côté de ces gânes de cheminées, près de ces chambres où grouillent de nom-